

Tangamal, très émue, reedit la mort des mādou, celle de son père, de sa mère, et l'affreux désespoir de sa grand'mère se noyant avec Soupou.

Mère Saint-Michel touchée, ne se fit pas prier et, quelques minutes après, notre Tangamal faisait son entrée à l'orphelinat. Elle apprit ses prières avec zèle et intelligence ; sans cesse elle demandait qu'on la conduisit au pied de la crèche ou de l'ostensoir. Elle avait appris par quel mystère d'amour Dieu s'est fait enfant, est mort pour nous et réside dans la Sainte Eucharistie, se donnant à nous tout entier dans chaque hostie et non pas "*un petit morceau* de Dieu," comme elle avait cru d'abord.

Se nourrir de la chair du divin Maître était son ardent désir ; on lui expliqua qu'auparavant elle devait être baptisée, que son âme comme son corps pouvait se salir, que le péché était la boue qui venait en ternir la blancheur, et que, de même qu'on lave son corps quand il est souillé, il fallait laver son âme dans l'eau du baptême pour la rendre bien blanche et digne de recevoir le bon Dieu.

Tangamal comprit et redoubla d'ardeur pour apprendre les prières, car, disait-elle, je ne serai toute à Jésus qu'après avoir reçu l'hostie blanche dont le Souami et les Mères se nourrissent tous les jours.

Enfin vint le moment qu'elle avait tant désiré ; déjà purifiée par le saint baptême, Tangamal devenue *Iraka-Maria* (Compassion de Marie) se présenta à la Table Sainte et reçut dans son cœur l'Époux des Vierges. Modeste, recueillie, elle se prosterna et parut ravie de la possession du Bien-Aimé. Longue fut son action de grâces et quand les Religieuses jugèrent prudent de l'appeler pour lui faire prendre quelque nourriture, elles la questionnèrent en même temps sur les joies de sa première Communion.

Iraka-Maria porta la main à son cœur :

" Ah ! dit-elle, je suis vraiment l'enfant de la compassion de Marie la Divine Mère, c'est elle qui m'a arrachée aux eaux du fleuve où j'aurais dû périr avec ma grand'mère et mon frère ; mieux que jamais, je viens de comprendre les prodiges d'amour que Dieu a faits pour moi ; aussi, ajouta-t-elle en levant les yeux au ciel, maintenant que je me suis nourrie de la chair de mon Dieu, j'ose le lui promettre en votre présence, ô mes mères, toute ma vie lui dira ma reconnaissance.

" *Je suis à Jésus pour toujours.* "